Sur la glande cloacale du Caïman (Jacaretinga sclerops *Schneid.*),

par MM. Auguste Pettit et François Geay.

La rareté des documents relatifs aux glandes à musc des Crocodiliens [1] nous engage à consigner ici quelques observations sommaires que nous avons pu faire relativement à la structure de la glande cloacale dite *glande à musc* du *Jacaretinga sclerops* Schneid. [2].

Cette dernière comprend :

a. Une enveloppe conjonctive formée de faisceaux circulaires, abondamment vascularisée ;

b. Une couche épithéliale. Celle-ci se fait remarquer par son épaisseur (2-3 millimètres au minimum, 5 millimètres en moyenne) et par les sinuosités frangées qui la délimitent du côté de la lumière centrale; en outre, il est à remarquer qu'elle présente une grande analogie avec un revêtement épidermique.

Les cellules qui la constituent sont volumineuses, de forme polyédrique, et renferment un abondant cytoplasma ainsi qu'un noyau muni d'un ou de deux nucléoles.

Suivant le mode de préparation, l'aspect des cellules varie profondément; sur les pièces qui n'ont subi que l'action du formol, le cytoplasma est imprégné d'une substance grasse fixant intensivement le Sudan III; au contraire, sur les coupes déshydratées et traitées par le xylol, le toluène ou la benzine, le spongioplasma affecte l'apparence d'un réseau à larges mailles inégales, vides.

Les cellules en question sont le siège d'une évolution régressive centripète; au voisinage de la lumière, elles offrent un aspect ratatiné; leur noyau est nécrosé, et elles dessinent trois à quatre assises qui se détachent successivement.

A proprement parler, il n'existe pas de liquide de sécrétion; la cavité centrale de l'organe est, en effet, occupée par une masse huileuse, formée presque exclusivement de cellules encore reconnaissables, présentant des vestiges de noyau et bourrées de la substance signalée précédemment; cette dernière dégage un parfum musqué, alors que, chez la plupart des autres

[1] La question vient d'être très exactement mise au point par R. Disselhorst, in *Oppel's Lehrbuch*, IV, 1904.

[2] Le matériel utilisé provient d'un Jacaretinga mâle, adulte, de 2 m. 50 de longueur, tué à Mana (Guyane); il a été fixé par Geay dans le formol à 10 p. 100; des circonstances indépendantes de sa volonté l'ont empêché de faire les autres fixations nécessaires pour une étude approfondie.

Crocodiliens, le produit de la glande cloacale a une odeur franchement nauséabonde.

Enfin nous signalerons une disposition assez spéciale : la couche conjonctive périphérique émet de place en place des rameaux anastomosés qui cloisonnent les cellules glandulaires et qui s'avancent fort avant au milieu de celles-ci; ils renferment, en général, des vaisseaux sanguins qui, en certains points, peuvent affecter des rapports très étroits avec les éléments épidermiques; les capillaires s'observent à peu près à tous les niveaux, seule la couche desquamante en est dépourvue.

En résumé, la glande à musc du *Jacaretinga sclerops* est une invagination de l'ectoderme dont les caractères essentiels persistent encore et sa sécrétion consiste essentiellement en l'accumulation de cellules ayant subi une métamorphose graisseuse spéciale, se desquamant à la façon du stratum disjunctum de l'épiderme; elle doit donc être considérée comme un stade primitif de la série des appareils glandulaires.

Sur l'évolution des cellules des glandes salivaires du Notonecta glauca *L.*,

par MM. Auguste Pettit et Alfred Krohn.

Les présentes observations [1] sont relatives aux éléments qui, chez le *Notonecta glauca* L., constituent les deux volumineuses glandes salivaires (?, Dufour), situées dans la région frontale, en avant et au-dessus des ganglions cérébroïdes.

Examinées à l'état frais, soit dans le sérum artificiel, soit encore dans la solution acétique de vert de méthyle, ces glandes se montrent formées par de volumineuses cellules de forme polyédrique, disposées radialement autour d'un canal central et affectant des aspects variables, que relient les uns aux autres des transitions insensibles. Toutes, cependant, offrent ce caractère commun de renfermer un noyau formé de très fines granulations basophiles irradiant irrégulièrement dans le cytoplasma et groupées sans ordre autour d'un corpuscule réfractaire à l'action du vert de méthyle.

Le cytoplasma est constitué par une trame très apparente, dont les mailles sont remplies par un hyaloplasma fluide; il affecte un développement inégal suivant les éléments envisagés. Dans certains de ceux-ci, il

[1] Pour le détail des observations et les figures, voir le travail *in extenso* à paraître dans le prochain fascicule des *Archives d'anatomie microscopique*.